

B) « L'Habeas Corpus », la « Glorieuse Révolution » et le « Bill of the Rights » (1679-1689)

En 1660, un coup d'État militaire permet le retour au pouvoir de Charles II Stuart, fils du roi décapité lors de la Première Révolution. Bien que Charles II ait au départ de bonnes relations avec le Parlement, celles-ci se dégradent rapidement en raison d'une attitude du roi jugée bien trop tolérante pour les catholiques du point de vue du Parlement, et en particulier la Chambre des Communes. Les crises se succèdent, concernant la politique religieuse et la succession du roi dont l'héritier est son frère, catholique, Jacques d'York. Mais ces crises concernent aussi la façon de gouverner de Charles II, qui admire la monarchie absolue de son cousin Louis XIV et souhaiterait gouverner lui aussi en roi absolu.

Point de passage et d'ouverture : l'Habeas Corpus

Document 1 p 180-181 : montrez que l'Habeas Corpus protège les libertés individuelles contre les arrestations arbitraires

En 1679, le Parlement parvient à imposer au roi la loi de l'Habeas Corpus qui limite fortement les arrestations arbitraires en imposant que toute personne arrêtée soit présentée dans les trois jours à un juge qui décidera si l'accusé doit rester en prison, être libéré sous caution en attente de son procès ou être libéré en raison de son innocence.

Le caractère conciliant de Charles II avait permis d'éviter une rupture totale entre le Parlement et lui. Son frère Jacques qui lui succède sous le nom de Jacques II est beaucoup plus intransigeant et mène ouvertement une politique pro-catholique, alors que les catholiques ne représentent que 2 % de la population du royaume, ce qui inquiète l'Église anglicane à laquelle appartient la majorité de la population. Sa tendance à l'absolutisme inquiète également le Parlement et l'aristocratie. En 1688, Guillaume III d'Orange, gendre de Jacques II, débarque avec une armée en Angleterre et contraint son beau-père à la fuite. Le Parlement proclame en 1689 Guillaume III et son épouse Marie II roi et reine d'Angleterre. Mais le Parlement impose à ces derniers d'accepter le Bill of the Rights (Déclaration des Droits).

Point de passage et d'ouverture : le Bill of the Rights

Document 3 p 180-181 : pourquoi peut-on dire que ce texte crée une monarchie parlementaire en Angleterre ? Rédigez un paragraphe pour répondre à cette question

Le souverain reste cependant un personnage important qui dispose par exemple d'un droit de veto sur les projets de loi, du droit de déclarer la guerre, de négocier des traités avec les pays étrangers.

C) L'évolution vers une monarchie de plus en plus parlementaire

Au XVIIIe siècle, suite à la mort sans descendance d'Anne Stuart, dernière fille de Jacques II, c'est un cousin éloigné qui monte sur le trône d'Angleterre : Georges Ier de Hanovre. Il est Allemand et ne comprend pas l'anglais, et il se repose sur un ministre, lord Walpole, qui préside les séances du Parlement et du gouvernement. Walpole devient de fait le premier ministre du royaume, et le Parlement accroît son contrôle sur le gouvernement car l'habitude se prend de recruter les ministres dans le parti majoritaire, tandis que les successeurs de Georges Ier prennent l'habitude de ne plus assister aux délibérations des ministres et du Parlement. Au cours du XVIIIe siècle, les rois successifs abandonnent une grande partie de leurs prérogatives (droit de veto, par exemple).